

# Aude Moreau, La nuit politique

Cécile Morvant-Delourme

---

Number 106, Fall 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79462ac>

[See table of contents](#)

---

## Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

## ISSN

2368-030X (print)

2368-0318 (digital)

[Explore this journal](#)

---

## Cite this article

Morvant-Delourme, C. (2015). Aude Moreau, La nuit politique. *ETC MEDIA*, (106), 77–81.

# AUDE MOREAU. LA NUIT POLITIQUE

La nuit politique d'Aude Moreau a achevé, le 11 avril dernier, le cycle d'expositions hivernal de la Galerie de l'UQÀM. Après l'exposition collective *Le désordre des choses*, commissariée conjointement par Marie-Ève Charron et Thérèse St-Gelais, présentée en parallèle de l'installation *Transcender l'architecture*, de Marie-Eve Martel, ce début d'année de la Galerie de l'UQÀM a manifesté un intérêt marqué pour des pratiques abordant une critique des rapports sociaux et architecturaux dans les environnements urbains contemporains. Nous avons pu apprécier la multitude des approches du *Désordre des choses* qui nous proposaient chacune une défiance des conventions et des restrictions sociales dans les sociétés libérales actuelles, souvent avec une note d'humour qui jouait d'une sorte de critique par l'absurde, tandis que Marie-Ève Martel plongeait son spectateur-visiteur dans une expérience physique et culturelle de l'espace architecturé, d'un côté en référence aux écrits de Thoreau, et de l'autre à la prestigieuse bibliothèque Beinecke Rare Book and Manuscript Library, de Yale. Aude Moreau, quant à elle, happe son visiteur dans une nuit qu'elle veut politique. Lorsqu'on entre dans la galerie plongée dans l'obscurité, l'œil est attiré par quelques points lumineux provenant de ce que l'on comprend être les fenêtres éclairées des gratte-ciel d'un centre urbain, se dessinant subtilement à mesure qu'avance la projection vidéo.

Le corpus d'œuvres présenté dans l'exposition vient à la suite de recherches entreprises par Aude Moreau depuis 2010, ayant pour point de départ l'intervention SORTIR. Pour ce projet, Aude Moreau avait investi l'un des symboles forts du centre-ville économique de Montréal, la Tour de la bourse, où les six lettres SORTIR s'inscrivaient dans les étages du gratte-ciel par le jeu d'espaces de bureaux laissés allumés de nuit. La tour, visible depuis un large périmètre autour de la métropole, avait été filmée en haute définition depuis un hélicoptère. Si SORTIR figurait comme une sorte d'invitation à quitter l'espace des bureaux, voire du système décisionnel politique et économique de la ville nord-américaine, la vidéo *The End in the background of Hollywood* tranche avec toute possibilité d'alternative. Filmée également depuis un hélicoptère, la vidéo prend départ au centre du downtown de Los Angeles. À mesure que la caméra s'éloigne des immeubles, les mots « The End » apparaissent depuis les fenêtres des tours jumelles du City National Plaza, épicerie financière de la mégapole californienne, pour donner un plan large de la ville et des abords des studios de cinéma d'Hollywood. Depuis les hauteurs, la superpuissance urbaine et économique annonce elle-même la fin de quelque chose, d'un paradigme social et politique que l'on pourrait comparer à la dernière scène d'un scénario catastrophique.

Avec *The Last Image*, Aude Moreau aborde la dialectique de la fin, qui ici est exprimée par un montage de fins de films apocalyptiques. Associée à un enregistrement audio, l'œuvre ressasse l'idée de l'achèvement brutal et désastreux, de la destruction de l'humanité qui est au cœur de nombre de productions de l'industrie du cinéma depuis ses débuts. L'homme est pris au piège, victime de cataclysmes naturels ou biologiques, qui sont bien souvent le fait de ses propres erreurs. Sans pour autant dénoncer la faute directe de l'homme, avec *La ligne bleue*, projet présenté chez Antoine Ertaskiran en parallèle à l'exposition à la Galerie de l'UQÀM, Aude Moreau prédit l'engloutissement de Manhattan sous les eaux dans l'éventualité d'une fonte totale des glaces. Si la catastrophe et la fin annoncée de l'humanité semblent être les motifs récurrents du travail de Moreau, le discours produit par ses œuvres porte



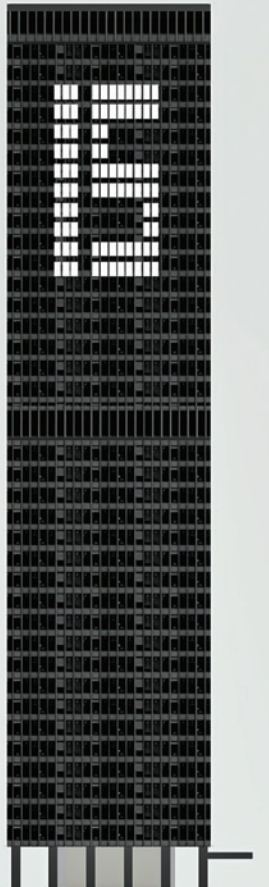
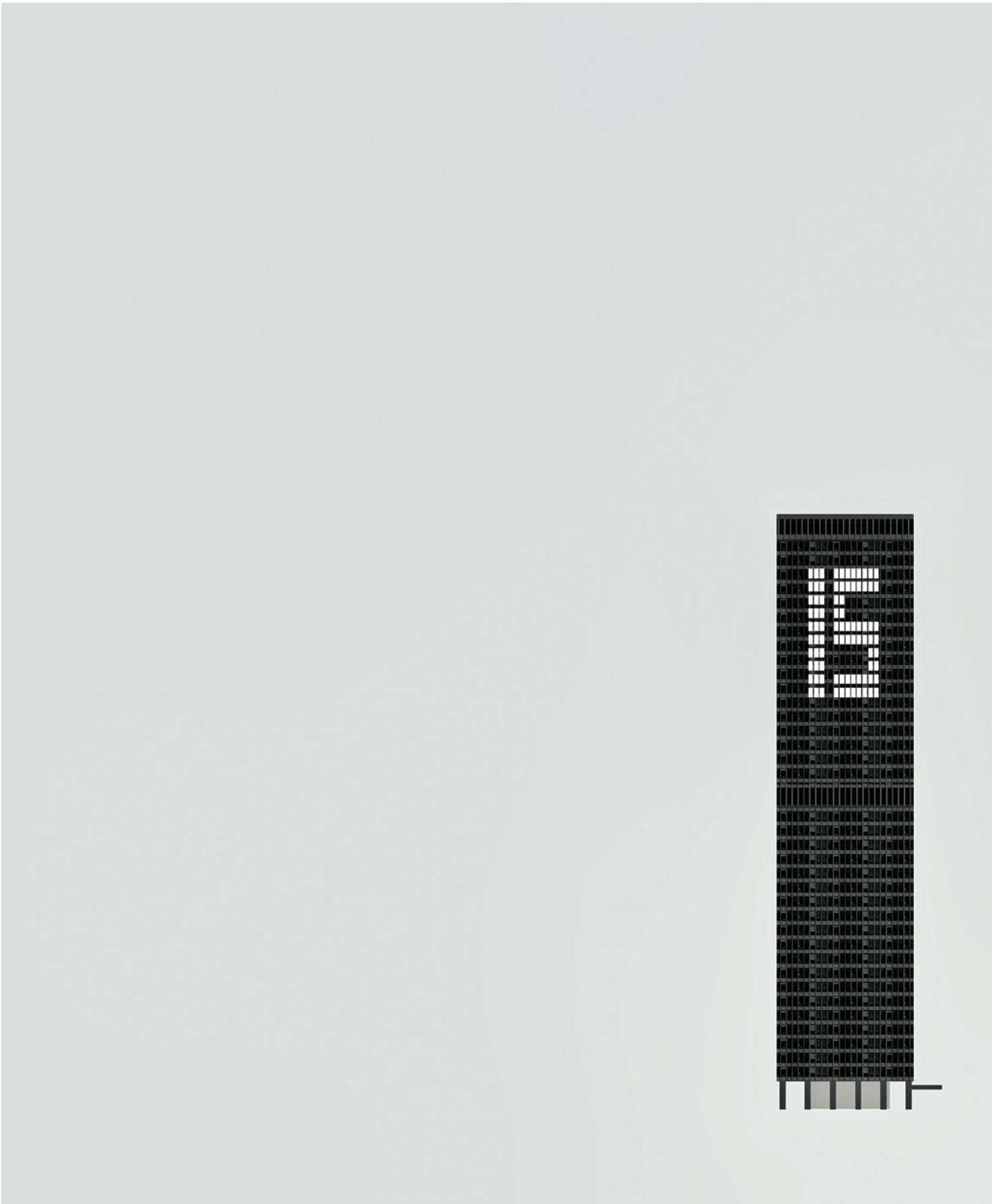
au-delà du simple pressentiment de la fin du monde. Intervenant sur les symboles mêmes du capitalisme triomphant et du système libéral économique-politique occidental en axant ses interventions sur les villes nord-américaines de Montréal, Toronto, New York et Los Angeles, Aude Moreau appuie l'image de la ville comme lieu de l'engloutissement des individus. Ces esclaves des temps modernes errent, manipulés et aveuglés par la nuit politique de nos centres urbains où le pouvoir de l'argent prévaut sur la sauvegarde des sociétés et des ressources naturelles qui, exploitées par les multinationales, ne sont plus que des marchandises que l'on échange sur les marchés internationaux. Avec *Inside* (23/12/2014 – Los Angeles, Downtown), le pouvoir s'imprègne métaphoriquement dans la transparence des vitres d'une tour, où le jeu nocturne des allées et venues des employés reproduit silencieusement les rouages d'un système économique dissimulé en arrière-plan. Aude Moreau expose la figure de l'employé comme celle d'une fourmi besogneuse, au service de logiques commerciales et décisionnelles bien plus vastes qu'elle-même. L'art est lui aussi relayé au rang d'outil du pouvoir, la célèbre formule de l'architecte Mies van der Rohe « Less is more » s'affichant avec Moreau comme un leitmotiv ironique sur des reproductions en photomontage de ces tours, devenues aujourd'hui les symboles d'un capitalisme « trendy » et triomphant. Aude Moreau joue avec les conventions visuelles cinématographiques et culturelles, et annonce la fin d'un paradigme, la confrontation de l'homme et du système avec leur propre création. Félicité par la bourse Claudine et Stephen Bronfman, le projet *La nuit politique* sera prochainement exposé au Centre culturel canadien à Paris, au Casino Luxembourg à Luxembourg et au Power Plant de Toronto.

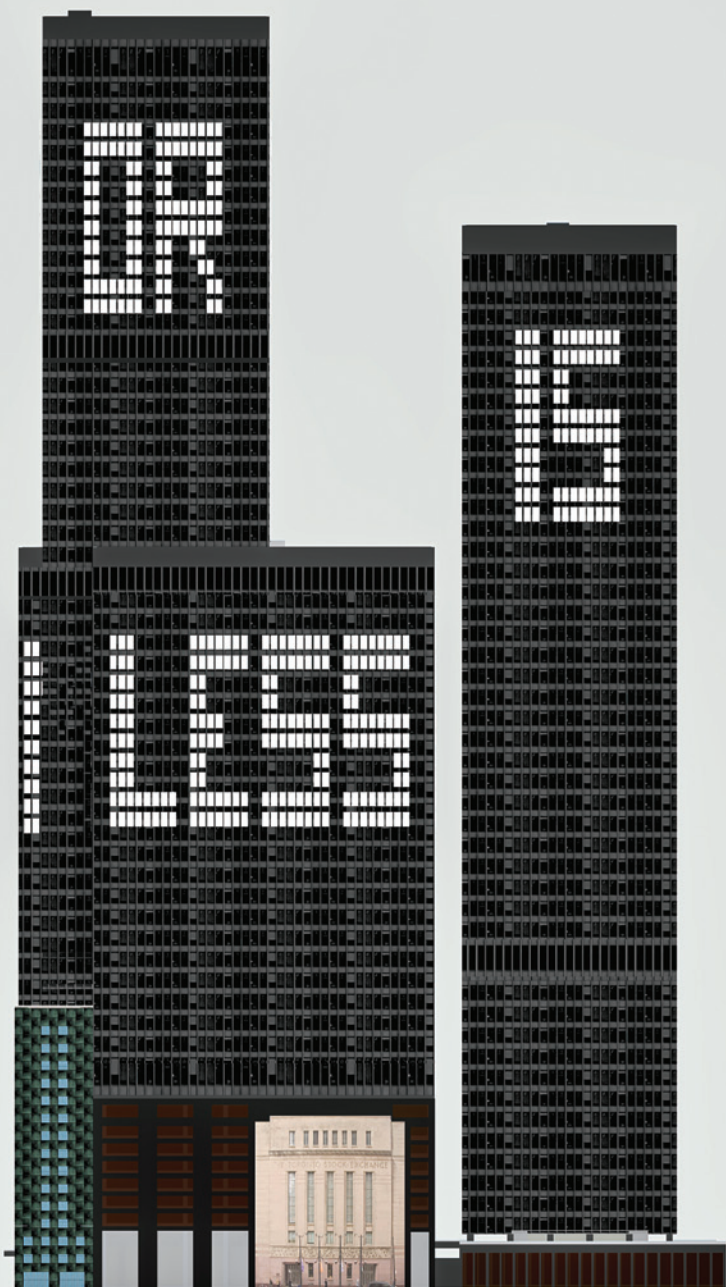
Cécile Morvant-Delourme

D'origine française, **Cécile Morvant-Delourme** étudie l'histoire de l'art à l'UQÀM depuis septembre 2014. Après trois années d'études du marché de l'art à Paris et plusieurs stages dans les secteurs de la photographie et de l'art contemporain (Paris Photo, Madé Photography Agency, Agence VU, Galerie Nicolas Robert à Montréal), elle s'oriente maintenant vers des études féministes. Dans ses projets à venir, elle compte concilier photographie et réflexions sur le genre.



Aude Moreau, *La nuit politique*, 2015.  
Avec l'aimable autorisation de la Galerie Antoine Ertaskiran, Montréal.













Aude Moreau, *La nuit politique*, 2015. Avec l'aimable autorisation de la Galerie Antoine Ertaskiran, Montréal. Photo: Galerie de l'UQÀM.